



La dynamique de la langue française en Algérie: les créations néologiques dans le discours journalistique francophone (le cas de la chronique Tranche de vie des années 2007-2016)

The dynamics of the French language in Algeria: neological creations in French-speaking journalistic discourse (the case of the chronicle Tranche de vie for the years 2007-2016)

Samira Allam Iddou (*)
Université Aïn Témouchent, Algérie
Laboratoire ELILAF.
allamiddousamira@yahoo.fr

Reçu: 17/10/2020

Accepté: 03 /10/2021

Publié: 30/09/2022

Résumé :

Le lexique des langues parlées en Algérie, à savoir le français, est en constante évolution. Corollaire de la démocratie : la liberté d'opinion et d'expression font de la période transitoire (1988-1990) avec l'émergence de médias indépendants, comme la presse privée notamment, un moment propice à l'activité créatrice de mots nouveaux. Cette mutation, surtout médiatique qui connaît l'Algérie depuis plus de trente ans, a un impact direct sur la dynamique et l'évolution des pratiques linguistiques chez les journalistes. Le fait que l'on puisse faire la lecture constante de certains articles, plus précisément de certaines chroniques journalistiques françaises a suscité notre intérêt pour la création lexicale dans ce type d'écriture journalistique.

Mots clés :

Néologie ; néologismes ; créations lexicales ; procédés de création lexicales ; presse écrite algérienne

Abstract:

The lexicon of languages spoken in Algeria, namely the French, is constantly evolving. The corollary of democracy: freedom of opinion and expression make the transitional period (1988-1990) with the emergence of independent media, such as the private press in particular, a good time to creativity activity of new words. This mutation, especially media that knows Algeria for more than thirty years, has a direct impact on the dynamics and the evolution of language practices among

(*) Auteur correspondant : Samira Allam Iddou. allamiddousamira@yahoo.fr



journalists. The fact that we can make the constant reading some articles, specifically some journalistic chronicles French aroused our interest in lexical creation in this type of journalistic writing.

Key words:

Neology; neologisms; lexical creations; word creations processes; Algerian written press.

1. Introduction et problématique

S'inscrivant dans le champ disciplinaire de la sociolinguistique, notre contribution porte sur l'analyse d'un corpus de néologismes puisé dans la presse écrite d'expression française en Algérie. Pour ce faire, nous avons étudié les procédés de création lexicale pour montrer l'évolution de la langue qui va de pair avec le bouillonnement de la vie. Ces innovations lexicales évoquent également la question de la dynamique de la langue française en Algérie et des relations de contact qu'elle entretient avec les autres langues en présence, donc d'influences et d'interférences linguistiques découlant des changements sociopolitiques et culturels.

Le constat que l'on peut faire à la lecture constante de certains journaux a suscité l'intérêt que nous portons à la création lexicale. Ces lexies dénomment de nouveaux concepts et de nouvelles réalités. Ces lexies peuvent être des néologismes morphologiquement dérivés par suffixation, préfixation, des amalgames, des synapsies etc. Ces mots peuvent être aussi des créations syntactico-sémantiques par conversion, des créations sémantiques ou encore des créations par transcatégorisation.

Par le biais de cette étude, nous avons voulu répondre à la problématique suivante : quels sont les procédés de formation les plus productifs dans les chroniques journalistiques et qui font la particularité lexicale du français en Algérie? Pour pouvoir répondre à



cette question centrale, nous avons essayé d'émettre les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1: les néologismes dans la presse francophone algérienne sont le résultat des composés hybrides, de la coexistence de la langue française et d'autres langues pratiquées par le chroniqueur.

Hypothèse 2: la création lexicale se fait à partir des règles de production déjà existantes dans le système de la morphologie du français (dérivation, composition,...etc.)

Hypothèse 3: la création lexicale est le résultat d'influences et d'interférences linguistiques découlant des changements sociopolitiques et culturels.

2. Objectifs :

L'objectif de cette recherche est d'étudier le processus de création lexicale dans la presse écrite francophone en Algérie, notamment, le journal *Le Quotidien d'Oran*. Il s'agit d'expliquer l'emploi de certaines créations relevées dans des chroniques journalistiques¹, qui constituent notre corpus d'étude et forme le matériau fondamental de notre travail. Dans cette étude, nous nous intéressons aussi au processus de l'emprunt (un des types fondamentaux de la néologie relevant de la matrice externe²). Rappelons qu'il s'agit d'une étude offrant une perspective nouvelle sur les pratiques d'écriture de la presse francophone en Algérie, notamment les pratiques d'écriture des chroniques. La recherche s'insère également au croisement de plusieurs disciplines telles que la morphologie, le lexique, la syntaxe, la sémantique.

Pour cette étude, il convient de justifier le choix du sujet. Nous nous sommes intéressée à la presse écrite francophone parce que, d'emblée, elle paraît un foyer très actif du changement linguistique, par son rapport étroit avec la réalité de terrain. La chronique considérée comme propice à la création lexicale, est marquée par sa façon



spécifique d'aborder des sujets très divers, émanant de la réalité sociale. Quant au choix de la période 2007-2016, celle-ci n'est pas pris au hasard. En effet, on relève une relation entre l'emploi des néologismes et le contexte de la période. Les conditions extralinguistiques qui ont favorisé l'émergence des néologismes journalistiques peuvent s'expliquer comme suit : d'abord les événements nationaux et ensuite internationaux des différents domaines. A titre d'exemple, *grippe financière*³, création obtenue par altération phonétique, ne renvoie pas à grippe mais à la crise financière qui a touché le système économique de tous les pays en particulier la Grèce. Dans notre corpus, des lexies néologiques ont été repérées dans le domaine de la culture. Leur émergence dans les chroniques journalistiques peut se rattacher au grand événement culturel qui s'est produit en Algérie. Le *Panaf*⁴, l'une des plus grandes manifestations culturelles d'Afrique, s'est déroulée à Alger où intellectuels et artistes africains se sont réunis au mois de juillet 2009. En effet, un nombre assez représentatif des lexies néologiques liées à ce domaine ont été trouvées tels que *écrivains*⁵ ou encore *cultureurs*⁶ pour désigner d'une façon ironique ceux qui manquent de culture civique. En ce qui concerne l'événement international, un néologisme a été trouvé *El khair terro*⁷. Ce dernier est fabriqué sur le modèle du personnage « Hassen terro⁸ ». Par procédé de métaphorisation, cette lexie a été créée lorsque le concombre espagnol a fait plusieurs morts en mai 2011. Nous avons aussi pris en considération le contexte, l'entourage textuel du mot ou de la séquence à laquelle il appartient (D. Candel 2003 :237) et/ou le cotexte⁹ qui indique le groupe de termes dans lequel se trouve le néologisme, pour aussi déterminer la catégorie grammaticale du néologisme. En effet, nous avons relevé *billetter*¹⁰, synonyme du verbe écrire pour le chroniqueur.



3. Quelques fondements théoriques et méthodologiques

Avant de présenter les résultats tirés de cette recherche, il est important de présenter la méthodologie empruntée. En effet, l'approche que nous avons adoptée pour cette étude s'inspire fortement des recherches précédentes, notamment celles de Sablayrolles (2000). Pour cette étude, nous avons opté pour l'approche diachronique en donnant un aperçu historique des éléments conceptuels et leurs évolutions à savoir la néologie (processus de la création des mots nouveaux et le néologisme (mot nouveau censé enrichir le répertoire lexical d'une langue). Quant à l'approche synchronique, nous avons choisi une période bien précise, en l'occurrence, les années 2007-2016 pour l'observation de la créativité langagière dans les chroniques journalistiques d'expression française en Algérie.

Quant à la collecte¹¹ proprement dite, nous avons préféré établir un corpus large en puisant dans des sources journalistiques francophones d'informations générales, à savoir *Le Quotidien d'Oran* et, plus spécialement, la chronique *Tranche de vie* signée du sobriquet « El-Guellil », tenue par le journaliste Baba Ahmed Fodil. Contrairement à l'extraction automatique, qui selon J-F Sablayrolles (2002 : 97-111) « engendre des erreurs par excès qui lui sont propres, et aussi des erreurs par défaut, dont elle n'a pas l'apanage mais qui ont des conséquences plus graves puisque ces omissions ne sont pas récupérables automatiquement. »; le repérage des phénomènes néologiques s'est fait manuellement. Nous considérons néologique toute lexie qui n'apparaît pas dans le corpus lexicographique d'exclusion¹².

Par ailleurs, la constitution du corpus de notre étude n'a pas été chose aisée pour plusieurs raisons. Parmi elles, nous évoquons la



première qui tenait à la sélection de l'unité en fonction de sa pertinence dans le cadre de la problématique ; la seconde, à l'estimation de la nouveauté dans les circonstances d'interlocution ; la troisième à la détection d'un nouveau sens inhérent à ces innovations linguistiques. En ajoutant à cela, les changements de catégorie grammaticale, les glissements sémantiques ne se font pas toujours remarquer. Ces derniers sont particulièrement difficiles à repérer. En effet, puisqu'ils ne se distinguent pas formellement des autres termes, selon S. Mejri (2005), leur repérage doit exploiter des fonctions relevant essentiellement du niveau syntaxique. Leur recherche nécessite donc une analyse très fine et exige une étude détaillée du contexte des formes étudiées.

3. Analyse des résultats

3.1 Données préliminaires

Pour la catégorisation et la description des néologismes, les unités néologiques recueillies se distribuent essentiellement en fonction des matrices lexicogéniques internes et externe, selon la terminologie de Sablayrolles¹³. Elles sont construites selon différents procédés linguistiques. Mais, d'après notre corpus¹⁴, nous avons essayé d'apporter quelques remaniements des matrices en ajoutant deux procédés de formation qui sont les dérivations hybrides. Exemple : *le khéchinisme*¹⁵. Le radical en arabe « *khéchin* »/rustre renforce les sèmes de /brutalité/ grossièreté/. Cette lexie, dans son contexte est le comportement d'un automobiliste « *cinglé* », « *crétin* ». Les dérivés hybrides est de fait une des particularités du français en Algérie d'en fabriquer en ajoutant un suffixe d'une langue à un mot d'une autre, comme *hittiste*, *muriste* (teneur de mur). Et les composés hybrides, par exemples : *opium halal*¹⁶ (la juxtaposition des deux mots constitue un oxymore), *zerda scientifique*¹⁷ ou encore *mendicité new-look*¹⁸ désigne les jeunes joliment habillés et qui demandent l'aumône. Or, ce



phénomène d'hybridation n'est pas un fait linguistique nouveau, spécifique à la chronique journalistique, puisque la coexistence des deux langues (français et arabe) que l'on observe depuis l'époque coloniale s'est intensifiée pour donner naissance à des innovations lexicales hybrides. Ces dernières ne sont rien d'autre que :

- *adopter volontairement la langue française-faire cohabiter les deux langues arabe et française et donc-faire cohabiter et réconcilier les deux peuples algérien et français à travers la réconciliation de deux cultures-se réconcilier avec son passé historique-préparer l'avenir.»*
(Ch-Y Benmayouf, 2008 : p.33-34).

Pour notre étude, nous avons aussi procédé à la classification des néologismes en fonction de la nature de la lexie. En effet, 24,62% de lexies simples ont alors été recensées. Nous avons retenu la lexie simple *se touristent*¹⁹ qui a été obtenue par conversion du substantif « touriste » ; 38,16% de lexies construites ont été inventoriées comme par exemple *otiteurs*²⁰ désignant ceux qui ont le téléphone portable collé à l'oreille; 29,62% lexies complexes non construites²¹ ont été enregistrées. Dans la lexie *dix-plômes*²², il s'agit de la déformation du mot diplôme. Nous remarquons que le mot est au pluriel puisque le chroniqueur a ajouté le « s ». Ceci dit que le néologisme *plôme* est seul considéré comme un mot ; 4,10% de synapsies ont été recensées telles que *bête de route*²³. La métaphore identifie les automobilistes qui conduisent dangereusement, leur conduite irrationnelle fait d'eux un danger pour les humains. Une autre synapsie a attiré notre attention, c'est celle de *Valse de Strauss*²⁴, désignant ironiquement l'affaire de Dominique Strauss Kahn (affaire DSK, 14 mai 2011). Un taux de 3,89% de locutions ou expressions est seulement enregistré tel



que *Sauce qui peut*²⁵, détournement du nom masculin invariable « sauve-qui-peut ». Il a été créé par le chroniqueur pour désigner la personne qui peut avoir du piston.

Nous avons remarqué que beaucoup de lexies sont construites, elles résultent par l'application des règles de construction des mots (RCM)²⁶. Il ressort de ce fait que les lexies nouvelles émises par le chroniqueur sont prioritairement construites avec des procédés morphologiques réguliers et productifs (affixation, conversion, composition,...).

Par contre, des difficultés de décider la nature des néologismes se posent. Hésitation entre construit et complexe non-construit. L'application des mécanismes des (RCM) n'est pas évidente pour déterminer par exemple le type de lexies obtenu par jeux graphiques ou néographie (procédé nouveau que nous avons ajouté) : influence, peut-être, des écrits textos et des SMS sur les écrits des chroniques). Exemple de logogramme créé *100 fa 100*²⁷. Certains néologismes peuvent poser un problème de catégorisation dans la mesure où ils peuvent être considérés à la fois comme transcatégorisation (n>v) et comme hybrides (ajouter une marque flexionnelle de la langue française à une base de l'anglais). C'est le cas des néologismes suivants : *castinguent*²⁸, le chroniqueur l'emploie non pas pour désigner la sélection des acteurs mais pour parler du comportement des femmes qui changent de tenue dans un mariage. La lexie *liftingueur*²⁹ désigne les accros de l'esthétique. Pour *parkingueur*³⁰, le radical *parking* est un anglicisme courant aussi bien en français (BOGAARDS. P : 2008) qu'en arabe dialectal ou en berbère. À ce radical, le chroniqueur ajoute le suffixe d'origine latine *-eur* pour former le nom d'agent, *parkingueur*, qu'il fait suivre non seulement de sa traduction en arabe dialectal mais aussi de sa définition spécifique :



« *parkingueur!* *Mtargui patron du trottoir* ». La profession de *parkingueur* devrait être liée au radical « parking ». Or, la définition en français substitue parking à « trottoir » et « gardien », convoqué par association devient, dans la chronique, « *patron* » qui induit, toujours par association, la superposition de « trottoir » à « entreprise ». *Parkingueur* se donnerait à lire dans son sens de « patron d'entreprise ». C'est la raison pour laquelle, nous avons délimité chaque type de lexie

Nous avons aussi ajouté une colonne «de double appartenance » pour déterminer le procédé de la formation de la création néologique. Exemple: vote *doigtal*³¹ analogique à l'expression vote digital (vs vote électronique ou vote informatique) est classé dans les détournements d'expression alors qu'il peut être classé comme un composé stricto sensu.

3.2 Résultats principaux

Pour les résultats principaux, de prime abord, ce qu'il faut remarquer, c'est que la distribution des unités lexicales en fonction des matrices internes ou externe est systématique. Nous les présentons comme suit :

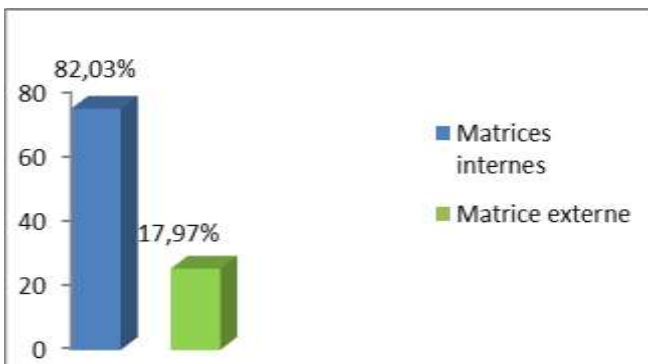


Fig.1. Répartition des procédés de formation des lexies

En outre, les matrices internes semblent intéressantes en matière de création lexicale, avec un pourcentage de 82,03%. En comparaison, la matrice externe représente la faible proportion de 17,97%

Comme le montre l'illustration ci-dessous, les types de matrices néologiques internes sont composées des matrices morphosémantiques représentant 489 lexies, soit un pourcentage de 52,86% ; des matrices syntaxico-sémantiques représentant 146 lexies, soit un pourcentage de 15,78% ; des matrices morphologiques représentant 91 lexies, soit un pourcentage de 9,83% et des matrices phraséologiques (pragmatico-sémantique) représentant 33 lexies, soit un pourcentage de 3,56%.

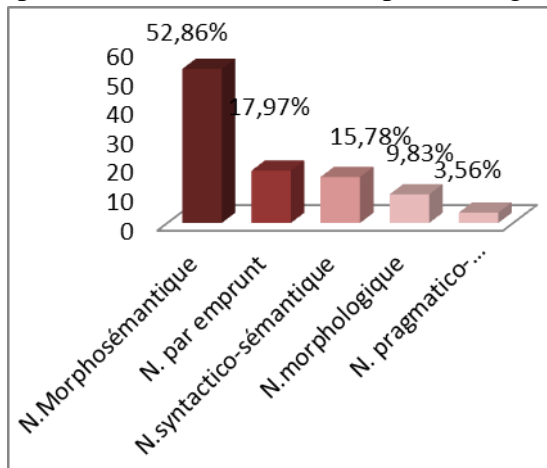


Fig.2. répartition des types de néologie

3.3 Les créations lexicales morphosémantiques

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la création morphosémantique joue un rôle prépondérant dans le lexique de la chronique journalistique. Les matrices morphosémantiques se déclinent en trois procédés : l'affixation, la composition, imitation et déformation. Le nombre de procédés de création morphosémantique

est certes important mais les procédés sont inégalement distribués. Le graphique ci-dessous synthétise les différents procédés de la création morphosémantique.

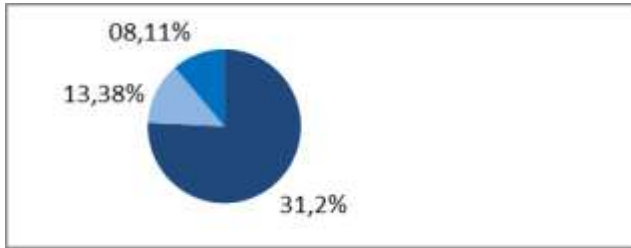


Fig.3. Matrice morphosémantique

En outre, la création par la composition est le procédé le plus représenté sous toutes ses formes. Nous citons les composés stricto-sensu comme *clandestin-légal*³², parlant du business qui se fait en contrebande, le chroniqueur procède à l'association des antinomiques. En unissant des contraires, le chroniqueur parvient à une sorte de condensation sémantique, dans laquelle chacun des termes associés cède une partie de son sens premier au profit d'une unité sémantique nouvelle résultant de cette association. Les composés hybrides tel que *harraga numérique*³³, il s'agit des immigrés clandestins. Pour les jeunes, l'ère est aux rencontres numériques pour pouvoir faire ses papiers et aller au-delà des frontières du pays et se sauver de la misère. Pour les amalgames, certains sont ludiques et d'autres polémiques. En agglutinant les mots « boucherie » et « bijouterie », a été créée la lexie *boujouterie*³⁴, pour signifier la cherté de la viande (comparée à un bijou pendant le mois de Ramadan). L'amalgame *dictarchie*³⁵ combine les fragments des mots « dictature » et « anarchie », le chroniqueur l'a créée pour désigner, d'une manière satirique, deux systèmes sociopolitiques en principe antagonistes qu'il associe pour



décrire sa vision de l'Algérie. L'émergence des néologismes se rattache également au domaine culturel. Le *Panaf*³⁶, l'une des plus grandes manifestations culturelles d'Afrique où intellectuels et artistes africains se sont réunis en juillet 2009. À cette occasion, la synapsie *panne à fric*³⁷ a été créée pour dénoncer les dépenses onéreuses consenties au festival panafricain d'Alger. En lisant ces créations, on voit bien que le style des chroniques est plutôt ludique et ironique. Mais le recours à l'ironie n'est qu'un moyen d'échapper à l'étouffement exercé. Une manière de refuser, de se révolter et de revendiquer son droit comme l'explique Charaudeau (2011) : « l'acte humoristique n'est jamais gratuit. Au total, l'humour correspond toujours à une visée ludique, mais à celle-ci peuvent s'adjoindre d'autres visées plus critique, voire agressive... »

L'examen du corpus révèle que la préfixation, comme procédé de création, ne fait pas l'objet d'un recours fréquent par rapport aux autres procédés. Elle se limite singulièrement aux lexies d'origine française et montre une nette diminution de l'innovation lexicale réalisée par le chroniqueur. La lexie *défête*³⁸, préfixé en dé-, a été trouvée dans le corpus d'analyse. Dans le dérivé négatif relevé, nous retrouvons le schéma de dérivation courant : « préfixes *dé* + substantif », dérivé nominal tiré à partir d'un nom fête. Mais, l'effet discursif de la négation lexicale de ce préfixé n'est pas identique à celui de la négation syntaxique avec « *ne...pas* ». Ce préfixé est situé dans un contexte qui en oriente l'interprétation. Ce préfixé opère sur base nominale pour construire une signification nouvelle, exprimant le contraire. Donc, on peut même dire que la création lexicale par préfixation modifie la valeur sémantique des mots, du moins pour les dérivés négatifs.



La formation parasynthétique est peu productive. A titre d'exemple *resiester*³⁹ a été créée sur ce modèle. Calquée sur le verbe « roupiller », nous avons cependant considéré cette lexie comme complexe car le préfixe re- s'accole à une base verbale où le verbe *siester* n'est pas attesté. Il est intéressant de signaler la création d'une autre lexie. Il s'agit du néologisme *désidéologiser*⁴⁰, créée par le préfixe « dés- », le suffixe « able » et le radical idéologie. Ce néologisme signifie, dans son contexte, la situation où se trouve l'enseignement est difficile à surmonter. Le suffixé *creusasse*⁴¹ est généré, en texte, par le verbe « creuser » apparu plusieurs fois en amont dans la chronique : « se creuser »-« on creuse »-« la creuse ». Dans le passage du radical « creuser » au néologisme, le chroniqueur a ménagé un relai par sa substantivation, « la creuse » pour désigner l'acte de creuser avec excès. La fausse coupe *co-pain*⁴² est une lexie construite à partir du préfixe co- et le radical *pain*. Dans son contexte, cette lexie désigne la débrouille pour ramasser un maximum d'argent pour manger du pain et préparer la rentrée scolaire entre copains. Pour la création par manipulation, l'altération phonétique *pneumanie*⁴³, créée par analogie à pneumonie, indique les citoyens qui brûlent des pneus pour exprimer leur colère et leur mécontentement.

Le graphique suivant nous renseigne sur les résultats obtenus.

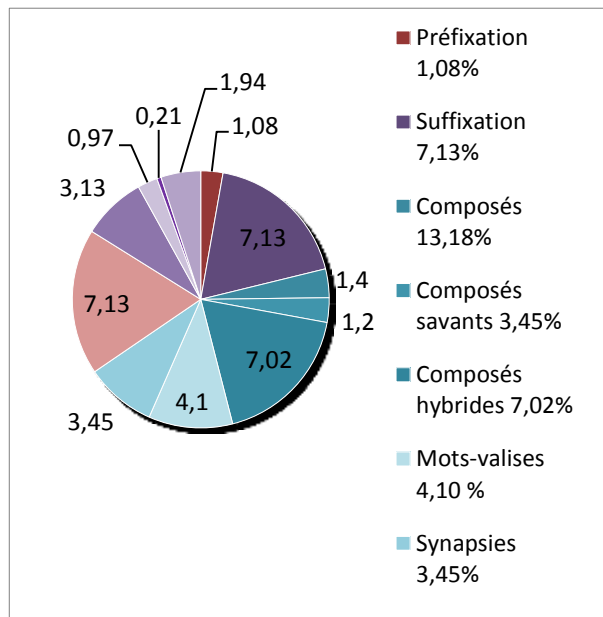


Fig.4. Procédés de création morphosémantique

3.4 Les constructions syntactico-sémantiques

Le changement de fonction semble incontournable en matière de création syntactico-sémantique. Les différents procédés de création appartenant à cette catégorie sont représentés dans le graphique ci-dessous :

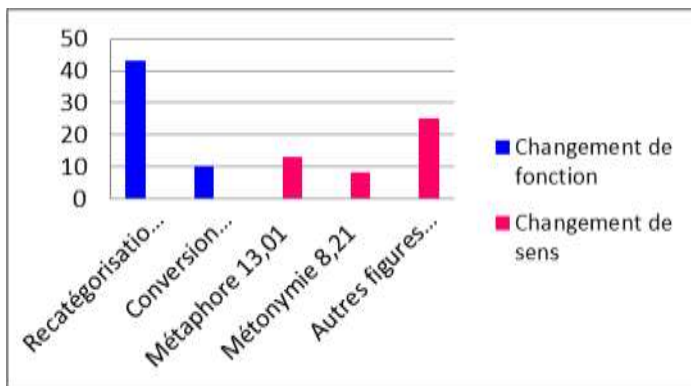


Fig.5. Matrice syntactico-sémantique

En effet, la recatégorisation est fortement représentée. Plusieurs types de recatégorisation sont attestés la substantivation, la verbalisation ainsi que l'adjectivation. Voici un exemple d'adjectivation *baskette*⁴⁴. Cet adjectif a été obtenu à partir du substantif « basket » Le chroniqueur l'a inventé pour nous montrer le nouveau banditisme qui afflue ces dernières années dans notre société. Au lieu d'aller travailler, les jeunes commettent des vols pour bien s'habiller. Pour la création de la conversion verticale, *le tout est clean*⁴⁵, le chroniqueur a pu combiner des éléments français ainsi qu'un élément anglais. Quant au processus sémantique néologique, les néologismes sont essentiellement créés à partir de métaphores telles que le *Lénine du Funk*⁴⁶. La star américaine du genre musical « funk », Mikael Jackson, est assimilée à une figure politique russe, Lénine, associée à la révolution russe d'octobre 1917.

3.4. Les créations morphologiques

Pour s'exprimer, le chroniqueur a recours parfois au principe d'économie linguistique comme la troncation, la siglaison, ou l'acronymie. Il se trouve également que certaines créations

morphologiques ont fait l'objet de commentaires métalinguistiques, explications des néologismes introduits, d'autres sont accompagnées de marques typographiques telles que les guillemets. Par ailleurs, l'utilisation de ces caractères est ambiguë: leur emploi indique soit une volonté d'attirer l'attention de ses lecteurs sur ce néologisme, soit une « certaine défiance qui se traduit par une mise à distance. » (J. Pruvost et J-F. Sablayrolles, 2003 : p.69)

Le graphique ci-dessous synthétise les données recueillies quant au procédé de réduction morphologique.

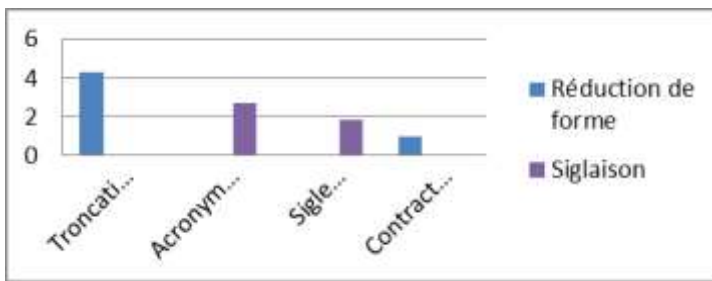


Fig.6. Matrice morphologique

En comparaison avec les autres domaines, la technologie n'intervient toutefois que très peu dans la néologie journalistique. Car la terminologie, selon J-C Corbeil (1974), ne semble pénétrer que lentement dans la presse générale. Néanmoins, des néologismes formels ont été inventés. Dans ces chroniques, on note que ces procédés sont utilisés pour dénommer « *par manière de dérision.* »⁴⁷ En ce qui concerne les nouvelles technologies et plus particulièrement la puce téléphonique, dans son texte, le chroniqueur s'amuse à créer des sigles pour nous montrer les différents mensonges qui peuvent se produire. Voici quelques exemples de siglaison... *je sais que tu es là et que tu ne veux pas me répondre.... C'est donc le Mensonge Assisté par Technologie. M.A.T*⁴⁸ ... *Mais tous ces M.A.A*⁴⁹ *Mensonge Assisté*



par assistant, *M.A.P Mensonge Assisté par puce*, ne sont que des sigles de mensonges bénins ». Parlant du domaine social, le corpus atteste que le discours attaché à la société est souvent ironique et l'ironie n'y est que partiellement cachée. Les constructions ironiques sont assez fréquentes et exprimées par le biais de quelques acronymes tels que *PAP*⁵⁰: *programme anti-pénurie*, *PAS*⁵¹: *programme anti-soulèvement*. Quant aux *KMC* et *KMS*⁵² sont des acronymes désignant des petits commerces illicites exercés par les jeunes dans leurs quartiers pour éviter le chômage. La lexie « *plôme* »⁵³ est une troncation par aphérèse, il s'agit de la suppression de la première syllabe du mot /di/, considéré, par le chroniqueur, comme un adjectif numéral invariable dix (avec suppression de la lettre « x ») puisque nous avons dans le texte l'adjectif numéral un et deux. Ceci est bien clair dans le texte : « [...] *Nous ne demandons ni un « plôme », ni deux plômes, ni diplôme. Une plommée suffit pour accéder à nos formations.* »

3.5. Matrices phraséologiques (2015) : créations pragmatico-sémantiques

Ces matrices correspondent aux créations d'expression (qui ne sont pas facilement observables : Sablayrolles, 2014: p36) et au détournement. Ce dernier procédé de création a été identifié par J-F Sablayrolles (2012) dans la typologie des néologismes qu'il a proposée à partir de celle du linguiste Tournier. Il faut rappeler que le détournement est une construction originale qui apparaît comme un emploi ponctuel remplissant un rôle pragmatique et l'élément détourné est absent en surface mais sous-jacent et à restituer sémantiquement.

Parmi les détournements inventoriés, nous avons retenu les exemples suivants :

- *Je donne ma langue au Chah d'Iran* est un détournement de « *je donne ma langue au chat* »⁵⁴. Dans son texte, le chroniqueur l'a inventé pour montrer qu'il n'a pas envie de donner une réponse à une question qu'il s'est posée concernant la partie du match interrompue à



deux reprises par l'appel à la prière. « ...C'est à se demander à quoi sert cet appel, quand dans chaque quartier, il y a au moins deux mosquées et deux muezzins aux voix amplifiées par des sonos souvent réglées à fond les décibels. Je donne ma langue au chah d'Iran » 13/7/2010.

-Rien ne sert de courir tout est joué d'avance est un détournement de l'expression proverbiale « rien ne sert de courir il faut partir à point ». Le chroniqueur l'a créé pour refléter l'inégalité des droits dans notre société. « D'autres badauds «bas-d'haut», libres de circuler, passeront devant vous tout sourire. Un de ceux qui narguent et qui semblent dire : «Tu vois, mon pote, jri, jri. Rien ne sert de courir, tout est joué d'avance [...]».11/6/2010.

- Ceux qui font la pluie et la sécheresse est un détournement de la formule « faire la pluie et le beau temps », pour désigner ceux qui ont le pouvoir et qui décident de tout dans notre société : « Quand un enseignant, suite à une plainte d'un parent bien placé dans la hiérarchie de ceux qui font la pluie et la sécheresse [...] » 22/06/2009.

- Les classiques français sont également détournés pour devenir franco-arabe : Ici, c'est le titre de la célèbre fable « Le Corbeau et le Renard » qui a été détourné : renard a été substitué par gnina, signifiant lapin. Cette substitution a été réalisée pour montrer que les personnes haut placées sont comparables au corbeau tandis que les autres sont assimilés au lapin, animal inoffensif et vulnérable. « Le corbeau et la gnina » Le corbeau sur un arbre était perché à ne rien faire toute la journée...Moralité : pour rester ainsi à ne rien faire, il vaut mieux être haut placé [...] » 04/12/2016

Le détournement est donc opéré dans le but de transmettre un message : le chroniqueur se sert d'expressions préexistantes et connues de tous et les manie de façon à formuler une critique ou une dénonciation.



4. La matrice externe : Les types d'emprunts

4.1. Fonctions des interférences

4.1.1. Les interférences aux fonctions communicatives

La matrice externe est principalement constituée des procédés relevant de l'interférence tels que l'emprunt lexical, le calque morphologique, l'alternance lexicale. Notre corpus révèle que l'emprunt demeure un phénomène important et une source très essentielle dans la création lexicale.

Nous avons relevé des emprunts à l'arabe qui ne comblent pas de vide lexical proprement dit. Nous citons, à cet égard les lexies à fonctions communicatives telles que *tchipa*, *thmima*⁵⁵ et *rachwa*⁵⁶, d'origine arabe, elles ont toutes le sens de corruption très répandue dans notre société. En dépit de l'existence d'un équivalent français, ce sont des lexies arabes qui sont utilisées. Les contextes d'emploi sont déterminants; la dimension affective joue un rôle important. Les lexies arabes étant en mesure de véhiculer le sentiment que souhaite faire partager le chroniqueur. En somme, l'interférence de l'arabe est, dans ces conditions, un instrument stylistique à disposition du scripteur. elle permet à son scripteur d'atteindre une certaine connivence avec le lectorat supposé être au fait des conditions socio-culturelles d'écriture du chroniqueur.

4.1.2 La fonction de dénomination : fonction catachrétique

Les dénominations des domaines culturels (domaine religieux, pratiques culturelles...) entrent dans la catégorie des emprunts catachrétiques⁵⁷, compte tenu de leur dimension intraduisible. Il est intéressant de constater la distribution des langues d'emprunts en fonction des domaines. Langue liturgique, l'arabe standard influence nécessairement sur le français lorsqu'il s'agit de dénommer des concepts religieux. Ceux-ci ne peuvent trouver de dénominations sémantiquement équivalentes en français. C'est le cas des lexies



*wakfs*⁵⁸, *rokia*⁵⁹. Il en va de même pour les lexies désignant des réalités exclusivement « allogènes », appelées aussi « xénismes ». *Neggafêtes*⁶⁰ : cette lexie n'est pas un mot composé ni un amalgame comprenant le mot français fêtes mais il s'agit d'un xénisme marocain désignant « des femmes chargées d'apprêter la mariée pendant les noces »

4.2 Les constructions hybrides

Les chroniques journalistiques ne semblent pouvoir échapper à l'emprunt en général et aux créations françaises sur des bases étrangères empruntées. L'hybridation paraît être plus « audacieuse », dans la mesure où des néologismes verbaux créés sur la base de substantifs arabes ont été relevés tels que le néologisme *nifer*⁶¹ qui est l'entrée dans la conjugaison d'un mot emprunté, avec une conversion N->V formé sur le nom *nif*. De même, pour des verbes pronominaux hybrides franco-arabes, deux néologismes ont été recensés: « *se mezlotisent*⁶² », « *se zaoualisent* ». Dans le contexte suivant, la flexion de ces verbes montre une certaine réussite de l'hybridation. La présence des guillemets vient, néanmoins, souligner leur dimension néologique: pour signaler l'écart linguistique réalisé le scripteur prend des précautions concernant l'emploi d'une forme non seulement inexistante mais aussi atypique. Des créations d'adjectifs par suffixation sur base nominale ont été trouvées comme histoire *H'midanesque*⁶³ sur le nom de l'anthroponyme H'mida par analogie à histoire romanesque. Les modalités d'hybridation se manifeste aussi par la présence de mots français empruntés par l'arabe tels que *m'digouti**, *m'diprimi*, *m'nervi*⁶⁴ La morphologie de ces hybrides affiche une véritable fusion de morphèmes français et algériens, avec les bases systématiquement françaises. Ces lexies françaises influencées par l'arabe dialectal sont habituellement réservées au



registre oral ; leur présence dans la presse écrite est un exemple d'un cheminement tri-directionnel : le français, d'abord, l'arabe dialectal algérien ensuite, et le français d'Algérie, enfin. Elles sont formées par analogie sur des lexèmes en dialectal oranais, comme M'hayer (je suis confus), M'riyeh (je me repose) avec élision de « rani » je suis.

4.3 Calque morphologique

Nous avons aussi pu recenser quelques cas de calque morphologique. Les quelques expressions de la langue arabe entièrement traduites en français le sont mot à mot, non par nécessité, mais pour produire un effet humoristique provoqué par les ruptures isotopiques des mots liés sur le plan syntaxique tel que l'exemple suivant: « *Il vaut mieux stp laisser le puits avec la couverture [...]* »⁶⁵ 30/11/2009 autrement dit, ne pas tout dire pour ne pas tout révéler.

4.4. Alternance lexicale

L'alternance codique a pour but de « faire couleur locale » voire de reporter fidèlement les faits réels. En outre, alterner avec l'arabe dialectal constitue souvent, dans le corpus, une stratégie communicative. En effet, l'alternance avec l'arabe renforce le ton sarcastique adopté par le chroniqueur. Dans l'énoncé suivant : « *...Qu'il vous passe du fric pour vous brancher si vous voulez vous brancher sur vos examens Ya khi mossiba !* ... Non, c'est incroyable qu'un Algérien n'aie pas un WC... heu... pardon un PC à la maison [...]* », le chroniqueur alterne le français et l'arabe non par nécessité mais pour produire un effet humoristique et surtout pour convoquer des spécificités socioculturelles de la société algérienne dans sa façon de vivre et de s'exprimer. Le chroniqueur se moque du ministère de l'éducation algérienne pour avoir trouvé une solution alternative aux grèves successives dans tous les établissements secondaires : mettre



des cours sur CD pour aider les candidats au baccalauréat. La critique porte sur le fait que les jeunes Algériens ne disposent pas tous de l'équipement informatique requis.

5. Conclusion et perspective

Cette analyse a essentiellement porté sur la dynamique de la langue française en Algérie en nous focalisons sur les créations néologiques dans le discours journalistique francophone, notamment, la chronique journalistique *Tranche de vie*. Par le biais de ces résultats, nous avons pu valider les hypothèses émises tout au début de la recherche à savoir que toute création ne peut se faire qu'à partir d'un modèle déjà existant dans la langue. La création hybride s'avère la plus productive par le biais de la dérivation, de la composition. Le contexte sociolinguistique plurilingue qui caractérise l'Algérie a des répercussions sur la variété de français. Ces néologismes, volontairement créées par le chroniqueur, « *créations délibérée, donc conscientes* » (J-F Sablayrolles, 2017:39) sont insérés dans un contexte le plus souvent à caractère humoristique, sous toutes ses formes (ironie, dérision et satire) afin d'établir une certaine connivence avec son lecteur.

Pour conclure avec une perspective de recherche, cette étude est loin d'être exhaustive, il serait intéressant de procéder à d'autres recherches dans le futur et suivre l'évolution de la dynamique du français dans la presse journalistique en constituant des corpus plus larges et plus diversifiés en se fondant sur des corpus comparables.

7. Annexe:

	morpho-	construc	Affixation	Préfixation	détatouer	mscapr
--	---------	----------	------------	--------------------	-----------	--------



m a t r i c	Sémantique s	tion		Suffixation	statuesque	mscasu
				dérivation inverse	prester	mscadi
				parasynthétique (?)	désidéologisé (?)	mscapa
				Flexion	ils closirent, la représaille	mscflech
			Compo- sition	Composition	voiture-bélier	mscoc
				synapsie	lanceur d'alerte	msscscy
				composition savante	batracianophile	msscscav
				hybride	e-commerce, aquacinéaste	mscschy
				mot valise	peopolitique	msccmv
				Compocation	mobinaute, dircab	msscct
	fracto-composition	téléspectateur	mssccef			
	imitation et déformation	Onomatopée f coupe ou paronymie	dzoing la nesthésie, infractus,	msidon msiddef		



i n t e r n e s	Syntactico- s	changemen t de fonction	Conversio n	la glisse, la gagne	ssfcon
			conversion verticale	de rejuvénation	ssfconv
			déflexivati on	le boire, le manger	ssfdef
		changemen t de sens	combinatoi re syntax^o / lexicale	ça craint la prise de train	ssfcosy ssfcolex
			métaphore	souris (inform.)	sssmph
			métonymie	transistor (poste)	sssmny
	morpho- Logiques	réduction de forme	troncation	blème, petit déj	mretr
			siglaison /acronyme	LMD, ECUE	mresi
	Phraséologi que	pragmatico - sémantique	détournem ent	planche à promesses	prdet
	matrice externe	emprunt	binge drinking	exemp	

Tableau des matrices lexicogéniques (J-F Sablayrolles, 28/09/2009 revu
 17/11/2011)



Référence :

¹ Pour essayer de comprendre comment le phénomène de la création lexicale que l'on entreprend de présenter d'abord et d'analyser par la suite, nous avons choisi comme échantillon des chroniques publiées dans le journal quotidien généraliste algérien en langue française *Le Quotidien d'Oran*. L'analyse s'appuie sur les résultats tirés de ces chroniques.

² Sablayrolles. J-F, (2000), *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Honoré Champion, pp.589. Il s'agit de la déformation volontaire du signifiant par jeu de mots. Cette lexie est créée ironiquement : «*Moi, je vous le dis, quitte à vous paraître ridicule, que la crise porcine et la grippe financière qui affectent toute la planète ne peuvent pas faire de dégâts chez nous car on est immunisés [...]* 12/08 2009.

⁴ Festival Panafricain d'Alger.

⁵ C'est un dérivé du verbe écrire qui laisse supposer une connotation sémantique péjorative de ce mot dérivé désignant l'écrivain pauvre : [*non, il ne s'agit pas du trou du journal que l'infortuné écrivain, que je suis [...]* 06/12 2012.

⁶ *cultureur* constitue pertinemment une lexie néologique par affixation. La comparaison de *cultureur* et cultivé ou culturel permet de relever la valeur péjorative de ce suffixe dans la formation de ces dérivés : « [*...] Une pollution visuelle qui nous informe du niveau de nos «cultureurs»* ».27/01/2014.

⁷ El khiar veut dire concombre en français. « [*...] C'est à cause des concombres. Ce con de khiar sbagnoli sème la terreur. Il a déjà tué 18 personnes en Europe (17 en Allemagne et une en Suède). Un khiar terroriste qui pousse fi el andalous, mais qui ne tue pas les Espagnol [...]* 05/06/2011.

⁸ *Hassan Terro* est un [film algérien](#) réalisé en [1968](#) dont l'acteur [Rouiched](#) joue le rôle-titre. Ce pseudonyme de "Hassan Terro" présentant grand terroriste fictif qui aurait juré la perte de l'armée française...

⁹ Le contexte est limité par, le mot, la phrase dans laquelle se situe la lexie néologique étudiée ainsi que les phrases qui la précèdent et qui la suivent.

¹⁰ Puisque le chroniqueur écrit des billets, il a inventé le verbe *billetter*. L'explication est dans le texte : «*T'as raison. Je n'ai rien à dire et pourtant, je dois faire un billet. Peut-être parce que billetter est plus synonyme d'écrire...Je billette mais je renierai mon nom [...]* » 02/11/2014.

¹¹ Tout au début de la recherche, nous étions totalement confuse par le nombre assez important des mots trouvés, mais peu à peu et une fois le tableau du corpus se remplit, nous obtenons le nombre de mille lexies nouvelles.

¹² Le repérage des néologismes s'opère par le recours à un corpus d'exclusion On considère alors comme néologiques les unités qui ne sont pas recensées dans les ouvrages lexicographiques existants : dictionnaires, recueils de mots nouveaux, etc.



La collecte des données a abouti à l'établissement d'un corpus lexicographique tels que *Trésor de la langue française* informatisé : T.L.F.I. : <http://atilf> , *Le Littré*, Electronique, le logiciel à source ouverte, version 1.0. , ROBERT P. et al.,(2012), *Le Nouveau Petit Robert Electronique De La Langue Française.*, REY A. et CHANTREAU S., (2007) et *Dictionnaire Des Expressions Et Locutions*, Paris, Le Robert, nouvelle présentation et QUEFFELEC.A et al., (2002), *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot-AUF.

13 Sablayrolles (2000, 72) établit une typologie des typologies en s'inspirant largement des travaux de Tournier (1985 et 1991) qui pour sa part hiérarchise les néologismes selon deux matrices, une matrice externe et une matrice interne. Sablayrolles (2000, 245) propose d'enrichir la classification de Tournier avec une typologie axée sur une sous-typologisation des matrices lexicogéniques. Cette typologie distingue la matrice externe des matrices internes en sous-catégorisant cette dernière selon quatre matrices. Pour notre étude, nous sommes partie du dernier état du tableau des matrices lexicogéniques (2011) présenté en annexe.

¹⁴Pour notre corpus, nous ne donnons que quelques exemples. La liste des néologismes n'est pas exhaustive étant donné l'espace qui nous est imparti pour cet article.

¹⁵« ...il y a le tapageur «choufni» (...). Kayene l'autre qui fait dans le khéchinisme, qui vient se placer sur la voie de droite pour vous doubler et vous faire une queue de poisson lorsque le feu tournera au vert ». 11/05/2009. Dans la chronique, « khéchinisme » prend place dans le champ lexical de « cinglés - mhabile - tapageur/choufni » etc. Ces mots entretiennent des relations lexico-sémantiques explicites : correspondance dans les deux langues pour les uns (tapageur/choufni), équivalence phonético-prosodique affichée pour d'autres : « automobile rime avec débile et "m'habile" ».

¹⁶Le titre de la chronique est une synapsie qui se compose du mot opium, suc de pavot, ce qui engourdit l'esprit, synonyme de drogue, qui est interdit et le mot arabe halal, en religion musulmane se dit de la nourriture permise alors que la juxtaposition des deux mots constitue un oxymore : « L'opium halal !Chouf, koul chrob, le virtuel ! voilà la télé ! Voilà la société de consommation qui nous ligote. La vie mroubla et nous on s'accroche à des objets, des intérêts qui sont «légers», des petites choses sans grande importance, bref, tout ce qui n'est pas vraiment «sérieu» . 07/02/2010.

¹⁷Cette nouvelle lexie est composée du mot arabe *zerda* qui, veut dire une cérémonie rituelle et l'adjectif *scientifique* désignant les journées scientifiques qui se transforment en fêtes « Aussi n'est-il pas étonnant de voir se constituer des groupes d'individus qui se spécialisent dans la *zerda* « scientifique » [...] »25/04/2012.



¹⁸Ce néologisme hybride est construit sur la base de la lexie simple *mendicité* et la lexie composée *new-look*. Le chroniqueur l'a créée pour désigner les jeunes de la nouvelle génération, joliment habillés et qui demandent l'aumône « *El youm, vous avez dû le constater, la mendicité new-look envahit nos rues Des jeunes, chiquement habillés, ne manquent pas de prétextes pour convaincre les bienfaiteurs potentiels. Certains prétendent qu'ils veulent, tout juste, avoir de quoi se payer un café ou une cigarette. D'autres, avec un air tristounet, déclarent vouloir manger un morceau [...]* » 03/10/2009.

¹⁹ Ce néologisme a été inventé pour désigner un phénomène à la mode ces dernières années. Beaucoup d'Algériens passent leurs vacances d'été en Tunisie : « *installez-vous aux frontières, vous verrez ce million d'Algériens qui se «touristent» en Tunisie [...]* » 03/07/2014.

²⁰ Ce nom d'agent est construit sur la base *otite* et le suffixe *-eur*. Ce néologisme a été créé pour désigner ceux qui ont le téléphone portable collé à l'oreille : « *Comme tous les «otiteurs» (otiteur, c'est celui qui, la journée durant, a son portable collé à l'oreille) [...]* » 31/07/2014.

²¹ Mots complexes non construits sont des unités « *dont la structure interne et le sens ne sont que partiellement superposables, parce que les constituants de leur structure interne n'appartiennent pas à la liste des entrées lexicales* ». (D. Corbin, 1987 : 459 cité par B Fradin (2003 : 140)).

²² Il s'agit de la déformation du mot *diplôme*. Nous remarquons que le mot est au pluriel puisque le chroniqueur a ajouté le « s ». Ceci dit que le néologisme *plôme* est seul considéré comme un mot. L'explication est dans le texte : « *Nous ne demandons ni un «plôme», ni deux «plômes», ni diplôme. Une plommée suffit pour accéder à nos formations. C'est pas parce que tu as «dix plômes» que tu te crois «un telligent» [...]* » 23/10/2013.

²³ Dans son contexte, cette lexie désigne, par comparaison, les chauffards : « *Le plus dangereux, celui qui, comme pour vous pousser vers sa folie, vous colle sa carrosserie sur votre pare-chocs, le frustré avide de humer, comme un animal l'arrière-train de l'autre «bête de route». Dès qu'il vous a assez nargué, sa bagnole rutilante vous dépasse pour aller se faire voir ailleurs [...]* » 20/05/2009

²⁴ Cette lexie désigne ironiquement l'affaire de Dominique Strauss Kahn : « *Le boss français de la France a donc rencontré le boss américain de l'Amérique dans la barack de Obama. Après l'avoir branché sur la dernière valse de Strauss, inquiet, il lui demande s'il pouvait lui donner des infos sur la France future [...]* » 22/05/2011.

²⁵ Ce néologisme est un détournement. Il a été créé par le chroniqueur pour illustrer le comportement qu'on peut avoir lorsque on connaît tout le monde: « *vivre fel bled n'est pas chose aisée. Il faut connaître si Guerrab en cas de coupure d'eau. Si Daoui, des fois que la facture d'électricité est saucée. Moi, ceux-là, je les connais tous. Dans ce bled, c'est sauce qui peut [...]* » 29/06/2010.



²⁶Pour D. Corbin (1991 b :38), une RCM se définit par l'association de trois composants fondamentaux : - une opération structurelle instaurant un rapport catégoriel unique entre la base et le mot construit, - une opération sémantique construisant de la même façon le sens fondamental de tous mes mots susceptibles d'être construits par la règle, -un procédé morphologique (préfixe, suffixe, conversion,...) servant à établir ce rapport catégoriel et à construire ce sens. L'ensemble de ces procédés associés à une RCM constitue le paradigme morphologique de la règle. Tous ces procédés ne sont pas concurrents entre eux, ils se différencient par leur disponibilité synchronique, par les contraintes de tous ordres qu'ils imposent aux bases auxquelles ils peuvent s'appliquer et qui leur sont imposées par elles, et aussi par la façon dont ils spécifient, en combinaison avec le sens de base, le sens prédictible construit par la règle.

²⁷Il s'agit d'une logographie et d'un syllabogramme de « sans-façon »

²⁸Ce néologisme désigne les femmes qui changent de tenue dans un mariage. Il s'agit d'une tradition bien connue dans les mariages algériens. Pour le chroniqueur ces femmes font du casting : « ...les visages trop maquillés o^se reconnaissent que celles qui castignent [...] »19//04/2010.

²⁹Cette lexie est construite à partir du radical anglais *lifting* et le suffixe *-eur* pour créer le nom d'agent *liftingueur*. Ce néologisme désigne les accros de l'esthétique : « *Ce n'est pas de la salle d'attente du toubib qu'il s'agit.. C'est de l'autre. Ce genre de salles qui sont à la mode. On y va parce qu'y va la crème (à fouetter). On y va comme on irait à la grande surface... C'est top.* » Ça grouille. *Que des liftingueurs.* » 20/08/2010

³⁰ Cette lexie est construite sur un radical anglais *parking* et le suffixe *-eur* pour créer le nom d'agent *parkingueur*, surveillant des voitures garées sur les trottoirs, qui est devenu un métier comme les autres : « [...] *le boucher, le poissonnier, le vendeur de lait et même par le «parkingueur ! Mtargui patron du trottoir»* 15/10/2009.

³¹Vote *doigtal*. Comme souvent en français les dérivés d'un mot se font sur la base de l'étymon latin et pas sur le mot tel qu'il a évolué : *doigt / digital* comme *pied / pédestre, poil / pileux*, etc. Le chroniqueur s'amuse à fabriquer une faute (feinte) en croisant la base française et le suffixe *-al* qui apparaît normalement sur la forme latine (*digit-*). Il ne semble pas que *doigtal* puisse être construit par une RCM (même s'il y a *roi / royal*, à coté de *régalien* et aussi *doigté*).

³²Il faut signaler également que ces néologismes sont généralement porteurs d'une certaine ironie, qui permettant de dépasser l'interprétation littérale du mot composé et renforcent sa charge sémantique « *Ce commerce clandestin-légal qui la poussa, du jour au lendemain, à fréquenter les aéroports, les mégalofoles européennes [...]* » 6/12/2009.

³³Dans cette lexie, il s'agit d'une nouvelle génération qui veut aller au-delà des frontières du pays en faisant des rencontres sur internet pour pouvoir trouver l'âme



sœur: « *Est-ce le fait de se sentir apprécié loin de chez soi qui pousse nos jeunes à cette pratique, ou est-ce une nouvelle génération de harraga numériques ? [...] » 22/8/2009.*

³⁴Il s'agit de l'association des mots boucherie et bijouterie : « *Il s'agit des commerçants. Toute l'année, les boucheries changent d'enseignes; ce n'est plus «boucherie du peuple» qui est affiché sur la façade mais «boujouterie». Le prix des viandes étant ce qu'il est [...] » 30/06/2014.*

³⁵Ce néologisme reflète la situation politique en Algérie

³⁷Titre créé pour signaler les sommes faramineuses que le ministère de la culture a dû dépenser à ce festival qui a été subventionné avec l'argent des contribuables algériens. « *... On apprend donc que le Festival panafricain va coûter moins que le transfert du footballeur Cristiano Ronaldo de Manchester United au Real Madrid, transfert historique pour la somme record de 93 millions d'euros... Mais là, notre ministre de la Culture n'a pas dit combien il a coûté. Le savait-elle ? Pour dormir moins ignorant, un petit clic sur Internet et claqué, c'est un film qui a coûté 200 millions de dollars [...] » 15/06/2009.*

³⁸Titre d'une chronique. Il s'agit d'une fête de fiançailles qui s'est transformé en drame. Pour le chroniqueur la fête est devenue une *défête* : « *...devant la maison où se déroulent les fiançailles, il y avait comme un Salon de l'automobile ... La future mariée, accompagnée d'une amie, n'arrêtait pas de sortir pour revenir quelques moments après, différemment accoutrée... C'est l'épouse cachée du charmant fiancé tiré à quatre épingles, qui s'est d'ailleurs déjà tirée. Elle s'est jurée de faire un gallal fel fichta » 03/03/2009.*

³⁹ « *Les gents avaient le temps de faire la grasse matinée, siester et resiester jusqu'à l'évanouissement... » 16/09/2009*

⁴⁰ Ce néologisme a été créé pour désigner l'influence de l'idéologie sur l'enseignement : « *Il faut absolument désidéologiser l'enseignement. La pédagogie est une science universelle, il n'y pas une pédagogie propre à un seul et unique pays [...] » 20/7/2014*

⁴¹Morphologiquement construite sur la base verbale « creus » et le suffixe *-asse*, d'une valeur péjorative, cette lexie reflète le grand nombre de gouffres qui se trouvent par tout dans la ville d'Oran et qui sont inutilement creusés « *...Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place où la main ne passe et repasse, écrivait La Fontaine. Depuis, sans trop se creuser les méninges, on creuse. (...) Oran, ville de la creuse. Il n'y a pas un quartier, une artère qui échappe à la "creusasse [...] » 17/02/2009.*

⁴² Nous considérons que cette lexie a été créée par le processus analogique. Co-pian est analogue à co-auteur, copropriétaire. « *Aujourd'hui, ils ont rangé leurs cartables pour s'organiser en co-pain [...] » 22/08/2012.*



⁴³ Ce néologisme désigne un fléau social. Les gens expriment leur mécontentement en brulant des pneus : « *sinon notre pays sera un jour touché par le fléau de la pneumonie. Ils sont sans eau depuis des semaines. Ils occupent l'avenue principale, barrent la route et brûlent des pneus. Puissent-ils être entendus !* » 29/09/2009.

⁴⁴ « *A la sortie du bureau de poste, un vieux est accosté par un très jeune «basketté à prix fort». Il exhibe une très grosse lame enfouie dans la manche de son survêtement, s'empare du retrait du retraité, et s'en va [...] «Madame est-ce que vous n'auriez pas une pièce, j'ai besoin d'acheter du pain?» Le jeune n'a pas l'air d'un mendiant. [...]* » 9/7/2011.

⁴⁵ Cette fois-ci, l'unité lexicale affectée par ce processus est une unité supérieure au mot. « *La ville fait sa toilette. Mais comme on n'est pas habitués à une ville propre... on vous promet ya sidi ouali qu'on salira, comme ça au moins on servira à quelque chose ça s'appelle le tout est clean [...]* » 19/05/2016

⁴⁶ Ce néologisme a été créé en évoquant la mort de Michael Jackson : « *La dictature de la nouveauté chaque fois ! Par exemple, Michael Jackson, mort il y a vingt ans, fait les unes des canards le jour de sa disparition physique. Madame la folie a des vertus que la raison ignore. D'autres vrais événements ont été éclipsés par ce trou noir, cet appel d'air de la mort de l'embaumé volontaire, le Lénine du Funk à la sauce brunette [...]* » 27/7/2009.

⁴⁷ Dans son ouvrage *Grammaire du sens et de l'expression*, 1992, P Charaudeau précise que la siglaison et l'acronyme ne sont pas seulement utilisés pour dénommer des organisations politiques, économiques, syndicales..., mais aussi ces procédés peuvent être utilisés en d'autres circonstances, par manière de dérision et par snobisme pour dénommer des gens et que parfois certains objets sont dénommés par un sigles.

⁴⁸ Ce sigle et le suivant signifient mensonge assisté par puce et mensonge assisté par la technologie. Avec les nouvelles technologies précisément avec la création du téléphone portable, l'industrie a créé le répondeur pour faciliter le mensonge : « *L'afficheur nous évite ce mensonge. Il vous indique le numéro de votre correspondant, soit vous lui répondez, soit vous le mettez sur messagerie vocale. Là c'est le mensonge assisté par puce. MAP.* 11/04/2016

⁴⁹ Inventé par le chroniqueur, ce sigle désigne Mensonge Assisté par Assistant. Quand on appelait quelqu'un sur son fixe, on savait que c'était le téléphone de son domicile, ou de son boulot. Soit il répondait, soit il déléguait quelqu'un pour mentir à sa place : « *Oui c'est bien le domicile de... Désolé il n'est pas encore arrivé* » ou « *il vient de sortir, si vous avez un message, je peux le noter, dès qu'il sera de retour je le lui transmettrais* »... *Celui que vous cherchez peut, le jour où vous l'accrochez, vous dire qu'on ne lui a pas transmis le message et qu'il se voit désolé. Mensonge Assisté par Assistant. MAA* » 11/04/2016.



⁵⁰ « Après le PAP, programme anti-pénurie, nous assistons au PAS. Le PAS, c'est d'abord un programme anti-soulèvement. Qui soulève tour à tour des pans de la société, chacun dans son domaine d'activité, mais c'est surtout un programme anti-stress pour les décideurs. «Banca, banca et on est tranquilles». 07/12/2014.

⁵¹ PAS a été expliqué supra.

⁵²Titre d'une chronique : « Ça vend des morceaux de pizza sur un plateau qui n'a pas connu de rinçage depuis sa fabrication. Ça propose de la kalantita aux mouches pour la resservir aux badauds, juste en face du service d'hygiène qui préfère contrôler les établissements bien établis. Ça expose sa marchandise à même le sol, et do, ré, mi, la-fa-mi de la direction du commerce est la première à lui acheter ses articles. C'est à cause du pouvoir d'achat [...] »06/05/2007.

⁵³ « Nous ne demandons ni un «plôme», ni deux «plômes», ni diplôme. Une plommée suffit pour accéder à nos formations. Les chassés de l'autre école, les calés, recalés, décalés, notre centre Kheïma Kbirra vous accepte sans préalable [...] ».26/04/2011.

⁵⁴Mais, autrefois, on disait "jeter sa langue au chien signifiait ne plus avoir envie de chercher la réponse à une question. Citation de l'épistolière française Mme de Sévigné, qui veut dire abandonner une réflexion.

⁵⁵Ce sont des mots de l'arabe dialectal originaire d'Algérie qui, signifient une petite corruption mais à grande échelle (très répandue) en Algérie. Pour certains, le mot *tchipa* vient du verbe français chiper, voler ou dérober : « réel fléau de notre société, ce monstre à visages multiples que nous nommons d'appellations déguisées pour mieux le dissimuler : pot-de-vin, pourboire, dessous-de-tables : tchipa [...] » 25/03/2009.

⁵⁶Xénisme arabe. C'est une connotation péjorative. Pot-de-vin : « La seule loi ici, c'est celle de la tchipa et de la rachwa ! » [...] » 5/08/2009.

⁵⁷D'après Onysko et Winter-Froemel⁵⁷ (2011) l'emprunt peut être dit « catachrétique » s'il n'a pas d'équivalent dans la langue emprunteuse au moment de l'innovation lexicale.

⁵⁸Dans le droit islamique, *Wakfs* est une donation faite à perpétuité à une œuvre d'utilité publique, pieuse et charitable. Dans tous les cas, il s'agit d'une obligation charitable, bien légué aux institutions religieuses : « Les biens wakf n'ont pas été omis lors de cette réunion [...] » 31/05/2011.

⁵⁹Emprunt à la langue arabe qui correspond dans l'islam au traitement de la sorcellerie, djinns et mauvais œil par le Coran, et la médecine prophétique: «... il nous faut une rokia contre ce mauvais œil qui ne cesse de larguer ses « bombes »paralysant nos cerveaux et bras. » 17/07/2012.

⁶⁰ Cette lexie n'est pas un mot composé ni un amalgame comprenant le mot français fête mais il s'agit d'un xénisme arabe originaire du Maroc et qui désigne, selon A. Queffélec et al, « des femmes chargées d'apprêter (habiller, maquiller) la mariée pendant les noces et à veiller au rituel de la cérémonie ». Il est le titre d'une



chronique. Le singulier de ce mot est néguafa. C'est une nouvelle tendance très répandue dans la société algérienne: « *des neggafêtes lors des mariages dans les salles des fêtes, à la marocaine [...]* » 27/07/2008.

⁶¹De l'arabe nif, nez en français, mais qui a un autre sens figuré en arabe et qui veut dire aussi l'honneur, le chroniqueur a pu inventer le verbe *nifer* à partir du substantif « nif ». Dans son contexte, ce néologisme signifie défendre son honneur : « *A ce moment, d'autres appartenant à la même civilisation de l'Anif, refusant de se prendre pour Nifer [...]* » 04/11/2014.

⁶²Cette lexie et les suivantes, à base d'emprunts arabes, désignent le pauvre citoyen algérien qui n'a plus rien à cause de l'inflation des prix qui a détérioré le pouvoir d'achat : « *Après l'eau, les carburants, les fruits, les légumes, les viandes, le lait, la facture de l'électricité et du gaz va, une fois encore, martyriser le pouvoir d'achat qui n'a plus de pouvoir depuis belle lurette. Depuis qu'une minorité de superalgériens, en se «dinarisant» à outrance et en se «dollarisant» avec aisance, s'est «milliardisée» au détriment des «ah j'ai rien!», qui se «zaoualisent», se «mazlotisent» et se «mchoumeurisent» de plus en plus [...]* » 01/12/2009.

⁶³Lexie adjectivale construite sur la base d'un anthroponyme (nom propre d'une personne) H'mida : « *une histoire H'midanesque ! Ouvrant à moitié l'oeil gauche, H'mida eut cette boutade «h'midanesque»: « Vas-y boulotter toi qui [...]* » 11/12/2010

*Il s'agit des verbes qui appartiennent à la langue française, mais qui sont morphologiquement modifiés : *Je suis dégouté, *je suis déprimé, *je suis énervé.

⁶⁴Ces verbes sont morphologiquement modifiés selon la prononciation arabe : « *Mdigouti* » et «*rani mdigouti* » sont en passe de devenir parmi les expressions les plus courantes de notre vocabulaire. *Ouach, ça va p'tit ?«Dégoutage», Ammou ! répondra le gamin-adulte [...]* » 29/12/2014

⁶⁵« ...Ici dan mon piyé, je me sens pas bien Missieu l'ambassade. Le digoutage il te tue, la crise de l'iconomi, le tchoumir, la crise logementale, et beaucoup de problèmes que tu connais. Il vaut mieux stp laisser le puits avec la couverture [...] » 30/11/2009

*Quelle calamité !